

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir



Directeur de publication :
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Chambres d'agriculture de
Hte-Garonne, du Tarn-et-
Garonne, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Vinovallie
Cave de Fronton



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

EXCORIOSE

Le stade de sensibilité est atteint dans la majorité des cas.

ACARIOSE - ERINOSE

Ces parasites occasionnent des dégâts chaque année sur variétés sensibles et situations à débourrement ralenti. Soyez vigilants.

MILDIU

Les premiers œufs sont à maturité. Une contamination pré-épidémique est possible si les conditions sont réunies. Soyez très vigilants si l'arrivée des pluies se précise.

BLACK-ROT

La pression a été forte ces dernières années. Mettez la prophylaxie en œuvre sur les parcelles très impactées puis surveillez le risque de pluie dès l'apparition des feuilles étalées.

VERS DE LA GRAPPE

La confusion doit être mise en place. Le début du vol est imminent.

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2024

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour les vignobles de Fronton, du Brulhois et de St Sardos, le réseau compte **une vingtaine de parcelles de suivis** (traitées et non traitées) ainsi qu'une **quinzaine de pièges à phéromone** pour le suivi des vols d'Eudémis, Eulia et la surveillance de *Cryptoblabes*. Plus tard en saison, des **pièges jaunes** seront mis en place pour surveiller l'apparition des adultes de *Scaphoideus titanus*.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Co-animateur filière régionale : Stéphane LUCAS – Syndicat du Chasselas de MOISSAC Co-Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV	Référents vignoble / Représentants Coop et Négoco : Fronton : L. QUADRI, CA31 / R. Cogo, Vinovallie Brulhois, St Sardos et Quercy : B. RANNOU, CA82 Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV
---	---

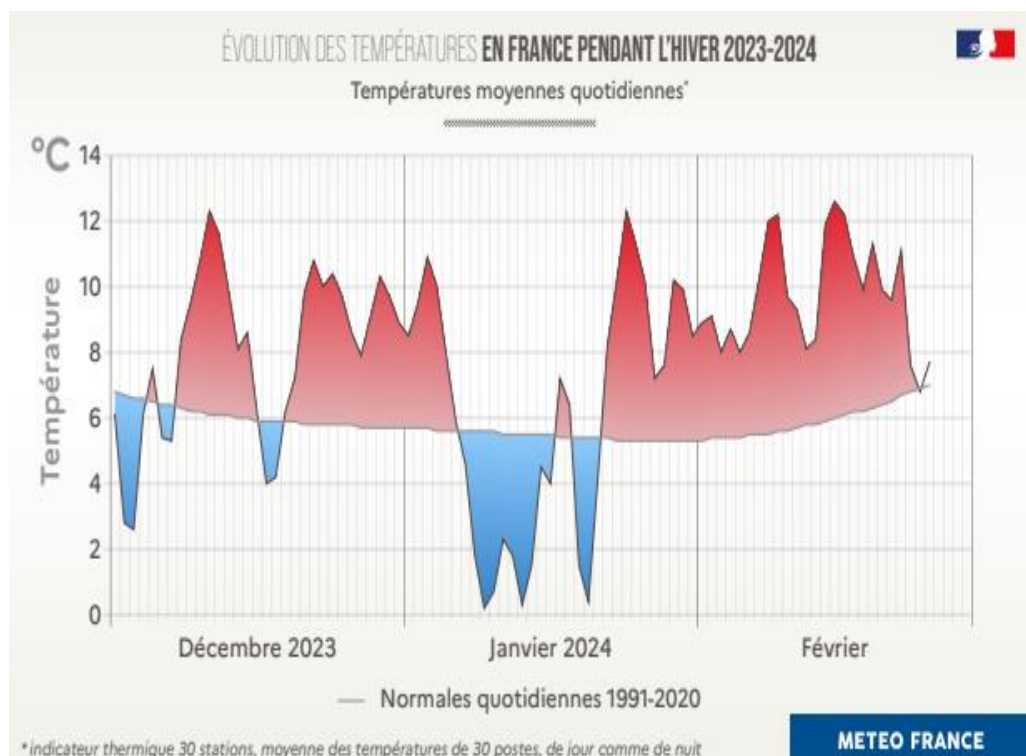
IFV Sud-Ouest : N. Lébé Modélisation Suivis biologiques en laboratoire	CRAO : M. Lachaussée Validation et publication	SRAL : L. Durand-Lagarrigue Contrôle de second niveau
--	---	--

METEO

• Les faits marquants de la climatologie hivernale 2023-2024 (Source Météo France)

Avec un épisode de douceur très marqué en février, l'hiver 2023– 2024 termine au 3e rang des hivers les plus chauds jamais mesurés en France, derrière 2020 et 2016. L'automne avait déjà été le plus chaud jamais mesuré dans notre pays. L'hiver météorologique, qui couvre les mois de décembre, janvier et février, correspond à la période la plus froide de l'année.






À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne devrait être supérieure à la normale d'environ 2 °C (moyenne de référence 1991– 2020). L'hiver 2023–2024 se classe ainsi au 3e rang des hivers les plus chauds depuis le début des mesures en 1900, derrière l'hiver 2020 (+ 2,3 °C) et l'hiver 2016 (+ 2,1 °C). Après un épisode hivernal du 8 au 20 janvier, la douceur s'est installée sur la France avec des températures dignes de la période printanière. Avec une anomalie de + 3,6 °C à l'échelle du mois, février 2024 est ainsi le deuxième mois de février le plus chaud jamais enregistré à l'échelle du pays, derrière février 1990 (+ 4 °C).



Très contrastée au fil des mois, la pluviométrie moyenne sur l'hiver est très excédentaire sur l'ensemble de nos régions.

A la lumière de ces informations, nous pouvons nous attendre à un démarrage précoce, tant au niveau de la végétation qu'au niveau des maladies et des ravageurs. Un agriculteur averti en vaut deux !

• **Prévision du 27 mars au 2 avril (Données Météo France)**

	Mer 27	Jeu 28	Vend 29	Sam 30	Dim 31
Températures	7-13	10-17	12-21	8-17	10-19
Tendances					

La semaine s'annonce relativement humide, avec quelques ondées et des matinées relativement fraîches.

STADES PHENOLOGIQUES

Vignoble de Fronton :

Gamay, Muscat : entre « éclatement du bourgeon » et « 2 feuilles étalées »

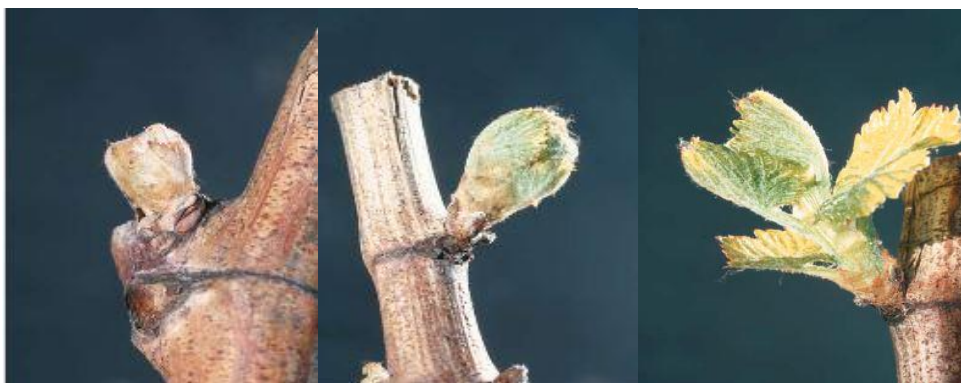
Cot, Cabernet : de « Gonflement du bourgeon » à « éclatement du bourgeon »

Négrette, Syrah : « Gonflement du bourgeon » à « éclatement du bourgeon »

Colombard : « 1 à 2 feuilles étalées »

Ces stades dépendent de la localisation des parcelles et de la date de la taille.

Vignobles du Brulhois, St Sardos et Quercy : la majeure partie des parcelles est entre bourgeon dans le coton et pointe verte.



Stade 3 : Bourgeon dans le coton

stade 5 : Pointe verte

Stade 8-9 : 2 feuilles étalées

Photos IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• **Éléments de biologie**

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées ».

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade 6 au stade 9) sont déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie.

• Situation dans les parcelles

Les symptômes d'excoriose sont rares sur le vignoble.

Évaluation du risque : La phase de sensibilité va débuter. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons – 2-3 feuilles étalées et les prévisions de pluies.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, quelques semaines après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Symptômes sur bois - Photos Euphytia INRA et BASF Agro

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

Pas de symptômes pour le moment, mais il existe des parcelles à historique qu'il faut surveiller.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. **Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà décelés lors des années précédentes. La progression des dégâts peut être très rapide.**

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

MILDIOU *(Plasmopara viticola)*



Dégâts d'Erinose sur feuilles et sur inflorescences. Crédit Photo Euphytia - INRAE

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Habituellement, dès la mi-avril, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h. Cette année l'observation des œufs a démarré plus tôt, sur la fin mars. Les premiers œufs sont arrivés à maturité le 26 mars.

- **Évaluation du risque** : Le risque est présent. Des contaminations pré-épidémiques sont désormais possibles sur les parcelles les plus précoces, lors de pluies significatives ou de présence d'humidité persistante. Rappelons que les premières contaminations pré-épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	OUI sauf cépages tardifs
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	OUI

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, de **baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées**

• Situation au vignoble

La pression a été moyenne relativement forte ces dernières années. La présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille rase.

Évaluation du risque : Sur les parcelles ayant été fortement impactées les années précédentes, il convient de rester très vigilants et de surveiller l'arrivée du stade de sensibilité et la probabilité de fortes pluies.

La stade de sensibilité va bientôt débiter pour les parcelles les plus précoces.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

OÏDIUM (*Erysiphe necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, pour sa biologie, il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

La pression a été moyenne en 2023. Aucun piégeage sur notre secteur à ce jour. Le modèle prévoit un démarrage du vol imminent.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>
Les diffuseurs doivent être posés avant fin mars.

Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur plus d'un mois.

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. C'est souvent le cas lors de printemps particulièrement pluvieux, où des populations localement très abondantes peuvent occasionner des dégâts ponctuellement sévères.

- **Situation vignoble :**

Les populations d'escargots sont importantes localement dans les couverts. Ils peuvent monter dans les souches, après destruction de ces couverts. Sur certaines parcelles historiques sans couverts, les escargots sont déjà montés dans les souches.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Prochain BSV, le 3 avril 2024

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tam et élaboré sur la base des observations réalisées la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, Vinovale Cave de Fronton, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.